

Intervention



Les chroniques du lieu

Richard Martel and Jean-Claude Saint-Hilaire

Number 21, Winter 1983

Survi survie

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57320ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (print)

1923-256X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Martel, R. & Saint-Hilaire, J.-C. (1983). Les chroniques du lieu. *Intervention*, (21), 51–53.

LES CHRONIQUES DU LIEU

Après un an d'existence, le LIEU, centre d'exposition en art actuel qui se définit comme un espace alternatif en vue d'expérimentation artistique axée principalement sur l'installation, le LIEU, donc, se retrouve dans une situation fort inconfortable: pas un sous pour son fonctionnement annuel. Toutes les demandes de subvention adressées au Conseil des Arts ou aux Affaires culturelles ont été rejetées. Qu'est-ce qui se passe chez nos fonctionnaires/nourriciers? L'on nous réplique que nos projets sont hors-programmes, c'est-à-dire qu'aucun programme existant ne peut nous accepter d'après leurs critères respectifs. Oui, l'expérimentation est difficile de nos jours puisque c'est celle-ci qui, habituellement, réussit à faire démarrer de nouveaux programmes qui accorderont un jour leurs subsides. Mais en attendant il faut se démerder... Le LIEU s'autogère disons mieux que mal. Pour vous en rendre compte, les CHRONIQUES DU LIEU feront le bilan périodique des activités que nous organisons au cours de l'année. D'ici janvier, le LIEU a reçu et recevra des propositions d'artistes extérieurs à la ville de Québec. Voyez plutôt: Anne-Marie Berthiaume (St-Eugène), Christian Vanderborcht (Lyon), Ariane Thésée (Montréal), Guy Bourassa (Montréal) et Louis Haché (Montréal). L'hiver s'annonce fertile: une exposition constatant du *Marathon d'écriture de Québec* qui ira ensuite se promener à Montréal, Rouyn et Chicoutimi, une exposition des affiches engagées de l'allemand Klaus Steack, une exposition portant sur le *Théorème 50* d'un groupe d'artistes et de linguistes de l'Université du Québec à Rouyn et, entre autres, une installation de Mona Desgagné de Québec. La revue *Intervention* publiera régulièrement le calendrier de tous les événements du LIEU. Si, toutefois, vous êtes intéressés/es à obtenir plus d'information sur nos activités, n'hésitez pas, faites-le-nous savoir.



L'été indien: la nature comme ersatz culturel

L'été indien, voilà le titre de l'installation effectuée par Christian Vanderborcht au Lieu, du 7 au 24 octobre 83.

L'espace du Lieu est en quelque sorte investi par les éléments de la nature, ici les feuilles au sol et les branches d'arbres au mur, et les traces de la culture. L'artiste de Lyon étant à sa première venue au Québec, son attention s'est vraisemblablement portée sur une matière riche et d'une portée certaine. Il a donc fallu que ce soit un européen, ici un français, qui le fasse! Tout porte à croire que les habitudes normatives nous ont fait oublier la splendeur et la gratuité du geste naturel.

Trois formes géométriques sont disposées sur les murs du Lieu: un triangle de feuilles vertes, un cercle de rouges et un carré composé des deux coloris. Au sol, l'artiste a déposé les feuilles vertes et rouges en alternant des signes rouges et verts eux aussi. Les demi-cercles rouges accompagnent les angles droits verts — CV — et son réalisés à partir de pigments colorés que l'artiste traîne régulièrement avec lui.

Le rapport nature/culture est ici visiblement articulé autour de l'éphémère/stabilité des habitudes du système d'exposition. Il va sans dire que l'installation, toute esthétique qu'elle soit, passe par-dessus la traditionnelle exposition et résiste, par occupation, aux tendances lourdes du système de *monstration*; il n'y aura pas démontage de l'installation par la suite car le balayage nécessaire à son enlèvement repose sur la vacuité de son mode d'articulation: une forme simple nécessitant un appareillage qui trompe l'auditoire et veut transformer nos habitudes de lecture. L'installation de Vanderborcht propose une vision amovible et souple du lieu d'expérimentation: comme si de la feuille au signe il ne restait que les résidus à constater et à réviser par la suite: la nature morte comme ersatz culturel.

Richard Martel

Appliqués et transparences

Singulière installation que celle d'Anne-Marie Berthiaume. Son titre *Appliqués et transparences* laissait entrevoir des oeuvres accrochées. Et bien non, pas du tout. Il s'agit avant toute chose d'un geste politique. Un peu d'histoire...

L'événement expérimental sur le langage des traces avait permis à A.M. Berthiaume la réalisation d'un projet important à Saint-Jean-Port-Joli l'été dernier. Cette installation fut déroulante pour les usagers d'un sentier menant au bord du fleuve puisqu'elle obstruait en partie le passage. Après deux jours son projet n'était que ruines: on avait tout saccagé.

Riche (?) de cette expérience, A.M. Berthiaume propose au LIEU une installation interrogeant à la fois sur les causes d'un tel geste et, plus globalement, sur l'événement entier de Saint-Jean-Port-Joli. Pour ce faire, elle avait structuré l'espace en deux zones séparées par un muret de papier (transparences) puisque des diapositives étaient projetées à proximité, sur un mur, témoignant de l'oeuvre réalisée puis détruite l'été dernier. Dans l'autre partie se trouvaient deux chaises recouvertes (appliqués) de fragments de textes provenant de dépliants publicitaires et autres *vendant* Saint-Jean-Port-Joli. Pénombre environnante, débris de bois et papiers déchirés, une grosse caisse fabriquée avec les piquets de son installation estivale.

Je dois avouer que l'installation pouvait être hermétique pour qui n'était pas au courant de *L'événement expérimental sur le langage des traces* et peu de gens connaissaient ou s'y étaient vraiment intéressés, ceci dû en grande partie à la pauvreté de la *mise en marché* de l'événement sur un plan national. Le LIEU organisait, une semaine après le vernissage, un débat/rencontre avec le plus d'intervenants/tes possibles impliqués/es cet été à S.J.P.J. C'est à cette occasion qu'*Appliqués et transparences* révélait sa véritable importance: la discussion prit vite la forme d'un bilan très constructif et, rapidement, la cause de l'évident manque de participation extérieure à l'événement est ressorti.

Il serait malvenu dans ce texte de tout dévoiler, trop de choses sont en jeu dans ce dossier... Sachez toutefois que des actions sont en cours pour remédier à «ce» problème.

Appliqués et transparences a été un déclencheur dans le milieu de S.J.P.J., une prise de conscience collective des intéressés/es (en particulier chacun/e d'eux/elles avait déjà eu la révélation) permettant une action collective, insufflant tout à coup une force nouvelle dans ce réseau très mal connu des grands centres. Et pour un avenir rapproché, souhaitons qu'à l'occasion de l'été 1984, l'événement *Artistes et artisans* qui veut avoir un impact international et qui se tiendra dans la capitale de l'artisanat québécois sera un succès, maintenant que le feu jaune a été allumé...

Jean-Claude St-Hilaire



Déportraitisation

d'Ariane THÉZÉ

Au vernissage de l'installation d'Ariane Thézé j'ai été confronté devant une situation peu banale lorsque Boran, le fils de 8 ans d'Alain, me dit qu'il trouvait ça laid et qu'il ne comprenait rien. Je crois que, vu son jeune âge et son manque d'expérience, il avait tout à fait raison dans son jugement. Imaginez: une trentaine de reports photographiques sur polymère, noirs et blancs, échelle réelle, du corps nu d'Ariane Thézé, vu de face, de dos et des deux profils, collés aux murs, pliés ou roulés sur le sol, déformés, froissés, pendants, déposés sur une chaise ou dans une boîte, désarticulés dans les fenêtres, les yeux découpés comme dans un masque. Effectivement, tout cela ne correspond pas vraiment aux canons esthétiques généralement établis à propos de la photographie de la figure humaine.

EXPOSITIONS

Expositions

18 novembre au 5 décembre: Guy Bourassa.
9 décembre au 9 janvier: Louis Haché.
20 janvier au 6 février: Marathon d'écriture/76 heures.
10 février au 27 février: Klaus Staeck
2 mars au 19 mars: «Théorème 50» (expo. collective)

Les vernissages sont une gracieuseté de la Brasserie Molson



J'ai pris alors son manteau et l'ai posé par terre, bien rangé. Il aimait cela. Puis j'ai tordu les manches, roulé le vêtement et l'ai placé «tout croche». Il aimait moins. Là, il me raconte qu'il comprenait pourquoi les photographies étaient «mal» disposées, comme si Ariane les avait lancées un peu partout, n'importe comment. Il restait le plus difficile: le pourquoi d'un tel geste. J'ai tenté de lui expliquer, voguant dans mes vapeurs d'euphorie et/ou d'alcool, les principes fondamentaux des rôles sociaux que (presque) chaque individu joue en permanence. Mon discours parallèle à un, plus scientifique, semblait clair pour Boran puisque, à la fin, il m'affirme comprendre et maintenant aimer ce qui se trouve dans l'espace du LIEU.

L'installation d'Ariane Thézé arrive à ce point d'équilibre tant recherché entre la forme et le fond: c'est clair et précis. Ariane y tient: elle veut que son travail parle de lui-même. Dès lors, s'impose un questionnement congru et qui existe depuis que les villes existent: l'individu face à la société, à ses rôles, à ses comportements, à ses réalités. Ariane Thézé est nue pour mieux se cacher, pour dissimuler l'anecdote de ses vêtements. Le LIEU était devenu un cimetière de rôles, «vous êtes pas écoeurés de mourir, bande de caves». La couleuvre en se contorsionnant avait laissé ses peaux.

Ce qu'Ariane Thézé met en action est très simple: 4 photographies différentes du même sujet multipliées en tout à 28 exemplaires, une chaise, une boîte de carton, des murs, un plancher, 2 fenêtres et un éclairage extrêmement fort, blanc comme dans un hôpital. L'anonymat de son corps nu, la dépersonnalisation d'une femme, un titre: «déportraitisation».

Jean-Claude St-Hilaire



Photo: Ariane Thézé

Le Panetier

du Faubourg

BOULANGERIE, CHARCUTERIE,
METS PRÉPARÉS, FROMAGERIE
ET PÂTISSERIE FRANÇAISE

Jean-Marc Henry

764, rue St-Jean, Québec
G1R 1P9 Tél.: 522-3022

DOC(K)S

DOC(K)S existe depuis 1976 et cette «revue» compte jusqu'à présent plusieurs dossiers fort importants sur l'Amérique Latine, le Japon, la Yougoslavie et la Catalogne, Corsica et la Pologne, les Pays de l'Est en vrac (Tchécoslovaquie, Allemagne de l'Est, Bulgarie, Hongrie), les Russes, le «Mail Art», l'Allemagne, etc.

«Le principe de Doc(K)s, c'est qu'on veut être le véhicule essentiel de la poésie élémentaire, i-e de toutes les poésies qui n'ont pas place dans les rassemblements normaux de ce qu'il est convenu d'appeler la poésie «Julien Blaine»».

«J'estime qu'il faut essayer de montrer que beaucoup de gens travaillent d'une façon complètement éclatée, à tenter de communiquer avec le corps, avec les mots, avec les images, avec la photo, avec tous les moyens de communication...» Julien Blaine*

«J'aimerais beaucoup que tu puisses établir un chapitre d'une centaine de pages sur la poésie contemporaine au Québec, et plus généralement sur les moyens d'expression contemporaine: performance, mail art, outil de reproduction instantané (polaroid, photocopie...) etc. Je suis entrain de finir un numéro sur la Grande-Bretagne qui sera suivi d'un numéro Australien. Le numéro québécois verra donc le jour à la rentrée 1984 et devra être bouclé dans le courant du mois de juin 1984.»**

Les intéressés sont priés de faire parvenir leurs idées, projets, textes etc., etc., à Richard Martel, **Le Lieu, centre en art actuel**, 89 rue St-Jean, Québec, G1R 1N4, 529-9680.

À noter que des propositions prêtes à photographier sont nécessaires et que leur format ne doit d'aucune façon excéder 18 x 20 centimètres, ceci étant les dimensions des cartons de montage de la revue Doc(K)s, (disponibles sur demande). Compte tenu du temps disponible, aucune proposition ne sera acceptée après le 1^{er} avril 1984.

* Entretien dans «Le geste à la parole», de Jacques Donguy.
** Lettre de Julien Blaine à Richard Martel, le 10 septembre 1983.

Art et Écologie

Le concours d'affiche organisé par les Éditions Intervention, grâce à la collaboration du Ministère de l'Environnement du Québec, a permis de recevoir 42 participants. Un jury composé de Richard Martel des Éditions Intervention, Jean-Pierre Harvey du Bureau Central de Art et Écologie, Jocelyn Pagé de Résistances, Johanne Jean des Communications au Ministère de l'Environnement et Pierre Monat graphiste et éditeur de Propos d'Art a permis de sélectionner le projet de Michel Dubreuil de Montréal. Les cinq autres finalistes sont François Bergeron, Brigitte Ostiguy, François Ouellet, Hélène Sarazin ainsi que Clément Simard et Pierre Lapointe.

RÉCEMMENT REÇUS AU LIEU

Nouvelles revues au Lieu:

Upfront, nos 6-7, été 83, (a publication of Political Art Documentation/Distribution PADD, New York.

Lightworks, no 14/15, hiver 81-82, sur l'Art total et Ben Vautier, Birmingham, Michigan, USA.

Musicworks, no 23, printemps 83, sur la musique des Inuits, Toronto, Ontario.

Incite, vol. 1, no. 1, juillet 83, Toronto, Ontario (en anglais et français) — nouvelle revue d'artistes se préoccupant de questions sociales et politiques dans leurs travaux d'art visuel.

Staeckbrief, no 20, août 83, Heidelberg, RFA (en allemand).

Tam-Tam, no 33a, mai 83, Rosso Stendhal de Massimo Gualtieri, Italie (en italien) — et toute une série des numéros précédents.

Traces, no 56, Argos de M.-F. Lavour, Le Pallet, France.

Galerie Jolliet, bulletin no. 15, sept. 83.

Vice-versa, vol. 1, no. 1 et 2, été et aut. 83, Montréal — nouveau magazine d'intervention transculturel.

Paradoxes, no. 1, 1983, Bic, P.Q., C.P. 497, G0L 1B0.

Art Com, vol. 6, no. 21, octobre 1983, San Francisco, USA.

Plages, nos 19, 21, 22, 1982-82, Boulogne, France.

Catalogues et livres:

Atelier-galerie La Grande Ourse, «Avec vue sur le fleuve, s.v.p.», expo-photo, Rimouski, sept. 83.

Adriano e Maurizio Spatola, *Antologia ipersperimentale*, Geiger no 8, Italie, 1979.

Joel Desbouiges, *Travaux 1972-83*, Clermont-Ferrand, France, 1983.

Performance by artists, Ed. by A.A. Bronson & Peggy Gale, Art Metropole, Toronto, 1979.

Performance Text(e)s & documents — Actes du colloque: Performance et multidisciplinarité: post-modernisme, octobre 80, dir. Chantal Pontbriand, Parachute, Montréal, 1981.

Catalogue 83, Les Herbes Rouges, Montréal.

Artexte, *Catalogues canadiens en art contemporain*, vol. II, Mtl, 1983.

Semaine de la vidéo féministe québécoise, Musée d'art contemporain, Ministère des Affaires Culturelles, 1982.

Association de Diffusion des Arts Plastiques (ADAP), *Les tendances actuelles de l'art*, France du Sud-ouest, 1982.

Fluxpost, *Histoire de timbré(e)s x 2*, Collection Zeroscopiz, Ed. Nepe, Ventabren, France.

Jean-François Bory, *Poèmes mécaniques 2*, New collection Zeroscopiz 845, Ed. Nepe, Ventabren, France.

Carlos Ginzburg, *Voyages de Ginzburg (documents et projets)*, présentés par Pierre Restany, Collection Xeros 2600, Ed. Nepe, Ventabren, France.

Arnaud Labelle Rojoux, *Projet sans suite*, Zeroscopiz 845, Ed. Nepe, Ventabren, France et Loques/Nouveau Mixage Lyon.

Jonier Marin, *Semens*, Zeroscopiz 845, Ed. Nepe, Ventabren, France.

Tolsty, *Préceptes à l'usage des jeunes émigrés russes*, Zeroscopiz 845, Ed. Nepe, Ventabren, France.

Harry Hoogstraten, *The Atlas drawings et autres textes*, Zeroscopiz 845, Ed. Nepe, Ventabren, France.

Irène et Vagrigh Bakhchanyan, *Franco-american-russian friendship was born on the 7th of november, 1980 in New York*, Zeroscopiz 845, Ed. Nepe, Ventabren, France.

Pierre Garnier, *Poèmes blancs (poèmes-espaces/espaces-poèmes)*, Zeroscopiz 845, août 81, Ed. Nepe, Ventabren, France.

Grapus, *L'Album ZUP! de famille*, 1982, France.

Grapus, *Sur les handicapés*, Ed. C.C.A.S. Paris, 1982.

Yves Moulet, *De mémoire d'aube*, Coll. Creuset, Ed. Traces, Le Pallet, France, 1983.

Jean Laroche, *Impasses bleues*, Ed. Traces, Le Pallet, 1982.

Norbert Lelubre, *Ce noir éblouissant*, et Jacqueline Beauclair (Dessins libres) Ed. Traces et l'auteur, Le Pallet, France, 1982.

Frigo, *Repères*, Lyon, France, 1983.

Brad Brace, *ISBN-0-9690745-1-4*, Fairway Press, Kitchener, Ontario.

Julien Poulin et Pierre Falardeau, Musée d'art contemporain, Mtl, juillet 1983.

Vol provisoire, Festival d'art provisoire Le Mans, France, mai 83.

Yves Gaucher — *Tableaux et gravure*, Centre culturel canadien, Paris, 1983.

Arts plastiques au quotidien, 2^e rencontres en Vendômois, France, janvier 1983.